

Les douze travaux de Michel Rigo

Depuis douze ans, ce Chasselais travaille bénévolement pour une école de production agricole au Bénin. Il sera décoré aujourd'hui. Portrait

IL A RENCONTRÉ le frère Godfrey Nzamujo le 23 décembre 1993. Cet ingénieur lui a demandé

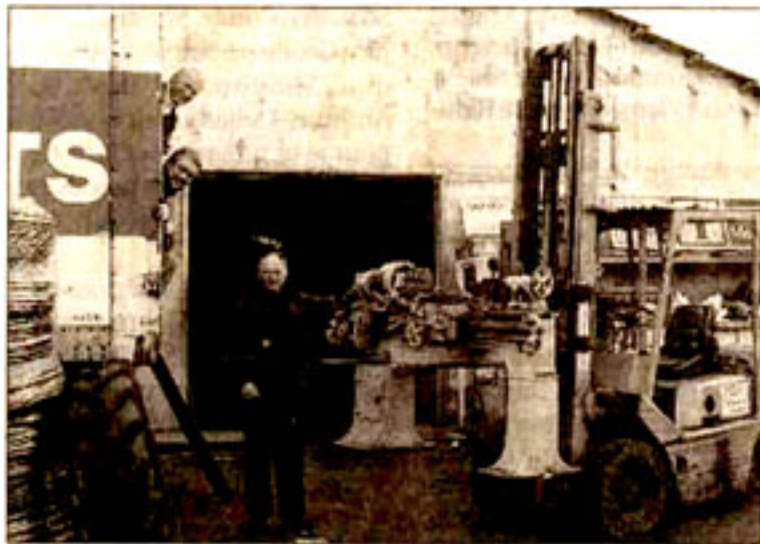
de l'aide pour installer le gaz dans le centre de formation agricole qu'il dirige, en Afrique. Trois

mois plus tard, le premier container de matériel était prêt à partir. Départ Chasselais, direction le Bénin. Depuis, Michel Rigo, technicien supérieur à la retraite, se démène pour aider le centre Songhaï à former de jeunes agriculteurs dont les compétences élèveront le niveau de vie des populations locales. Grâce à divers dons et à un démarchage intensif, il a récupéré du matériel de production inutilisé, qu'il a fait parvenir par bateau dans les fermes écoles. Vingt containers en dix ans. Il se rend aussi sur place tous les ans, pour enseigner son savoir-faire.

à l'école». Après un brevet industriel suivi d'un bac technique, il entre à l'école Citroën, et devient contrôleur d'outillage. Il doit ses compétences d'ingénieur à sa formation «sur le tas», seule école valable selon lui. En changeant d'entreprise et de poste plusieurs fois, il développe un réseau de connaissances qui lui seront utiles pour Songhaï. «J'ai mené une vie de dingue, déclare-t-il, les yeux brillants. Jamais couché avant 3 heures du matin...»

Sa grande passion, c'est la course automobile. Dans les années soixante, il remporte plusieurs rallyes, avec son ami Jean-Louis Marnat. «Nous étions les premiers à avoir importé une Austin Cooper, précise-t-il. 160 km/h sur neige au rallye du Mont-Blanc, avec des pneus clous... Toutes les femmes nous couraient après!» Les coupures de presse de l'époque sont précieusement rangées dans un classeur. Chasselais depuis 1976, Michel Rigo s'est engagé dans plusieurs associations de la région. Mais aujourd'hui, à 67 ans, il s'investit surtout dans la sienne, Songhaï-Chasselais, pour laquelle il cherche des sponsors, et un lieu où stocker le matériel prêt à partir.

Nicolas de Labareyre



Michel Rigo (en haut à gauche) lors d'une opération de déchargement du matériel au Bénin

/ Photo DR

A Songhaï, « rien n'est laissé au hasard »

Le centre Songhaï est une ONG africaine fondée en 1986 par le frère Nzamujo. Son système repose sur la complémentarité entre l'agriculture, la pisciculture et l'élevage. Le tout pour une «utilisation rationnelle des ressources locales». Tout est récupéré. Les déchets animaux et végétaux servent ainsi à fabriquer du compost ou du méthane utilisé pour cuire les aliments.

L'ONG compte aujourd'hui sept centres, dont cinq se trouvent au Bénin, un au

Nigeria et un en Zambie. Elle accueille plusieurs centaines d'élèves par an. L'inscription est payante. Aussi, ces jeunes sont souvent sélectionnés par leur village, dont les habitants se cotisent. Ils y retournent ensuite pour transmettre leur savoir-faire. Tous les produits fabriqués à Songhaï sont vendus. L'ONG tire son nom d'un grand empire africain qui, lors de son apogée au Vie siècle, s'étendait du Sénégal à la boucle du Niger.

La formation plutôt que l'assistanat

«Le frère Nzamujo est fantastique, sourit Michel Rigo. Il est infatigable. Et comme nous avons tous deux un fort caractère, il nous est arrivé de nous fâcher plus d'une fois». Le Chasselais partage le même état d'esprit que son ami béninois. Travail et pragmatisme. «La grosse erreur de nos gouvernements, c'est de donner de l'argent sans encadrement», dénonce-t-il. Pour les deux hommes, l'aide au Tiers-Monde passe par la formation. Pas par l'assistanat.

Né le 1^{er} avril 1939 à Avalon, Michel Rigo se souvient qu'il n'était «pas bon

« Son action mérite d'être connue »

La déléguée départementale de la Société d'encouragement au Bien (SEAB) explique pourquoi son association décore Michel Rigo

>> Comment avez-vous eu connaissance des activités de M. Rigo?

Son dossier m'a été envoyé par le Lions club de Chasselais, dont un des membres le connaît bien. Je suis donc allée rendre visite à M. Rigo, et il m'a expliqué son travail en détail, à l'aide des diapositives qu'il présente habituellement dans les

écoles de la région. Totale-ment convaincue, j'ai ensuite envoyé les papiers à la SEAB, qui a décidé de lui attribuer la médaille de vermeil.

>> Quel signification donnez-vous à cette décoration?

C'est formidable que des bénévoles fassent des choses

aussi extraordinaires, et sur leurs propres deniers. À mon sens, ces gens méritent d'être connus et reconnus, même si certains préfèrent rester dans l'ombre.

Cela peut les aider à développer un réseau et à étendre leur action.

Et pour les jeunes, ça les encourage à faire encore beaucoup plus.

>> Comment se déroulera la cérémonie?

Le maire de Chasselais décorera M. Rigo aujourd'hui à 11 heures. M. Langlois, de Mâcon, qui l'a aidé notamment pour construire le système d'irrigation de Songhaï, recevra aussi une médaille d'argent. La décoration aura lieu à la mairie à la salle Passe-crassane.